

Quelques réflexions à propos du retour réaffirmé aux fondamentaux...

Le BO du 26 juillet 2018 stipule « l'acquisition des savoirs fondamentaux – lire écrire compter respecter autrui, est la priorité. »

Chaque ministre a sa propre définition des fondamentaux et on peut ici s'étonner de l'absence de la notion de « Parler » sur laquelle les programmes insistent pourtant. Rappelons la nouvelle épreuve du « grand oral » au baccalauréat.

Mais la loi de Refondation de l'école de 2013 est toujours en vigueur et les programmes sont satisfaisants - ils ont d'ailleurs été plutôt bien reçus par les enseignants.

Dans ces programmes, la spécificité de l'école maternelle est réaffirmée : la place du sens et de la compréhension, comme celle de l'oral sont explicites. L'obligation scolaire dès 3 ans va dans le sens positif d'une meilleure prise en compte des besoins des enfants de milieu défavorisés. L'enseignement de la lecture est cadré et coïncide avec les pratiques majoritaires, ainsi confortées, des enseignants, fruit de l'expérience. Les programmes sont appuyés par des textes issus de la recherche : les enseignants disposent d'un « Guide pour enseigner la lecture et l'écriture » apprécié. Et le dédoublement du CP dans certains réseaux d'éducation prioritaire permet une bien meilleure prise en compte de la difficulté scolaire de certains élèves.

D'après Eurostat, l'office statistique de l'union européenne, la France est le pays d'Europe qui consacre le plus d'heures à l'apprentissage de sa langue - lecture /écriture - et elle se situe au-dessus de la moyenne pour le nombre d'heures consacrées aux mathématiques. Les fondamentaux sont la priorité depuis de très nombreuses années et avoir à réaffirmer sans cesse que l'on souhaite y revenir sous-entend, d'une part que les gouvernements précédents ont été dans l'erreur, et que, d'autre part, les résultats médiocres de notre école pourraient s'améliorer somme toute assez facilement en recourant à des recettes simples qui auraient fait leur preuve dans le passé. Toutes les personnes un peu informées et de bonne foi savent pourtant qu'il n'en est rien. Pourquoi donc cette fausse affirmation récurrente ?

E&D affirme avec force que l'éducation ne peut coïncider avec les temps médiatique et politique. Une politique éducative s'entend sur le temps long et la valse des réformes qui tricotent et détricotent dans un sens puis un autre est une catastrophe pour la nécessaire sérénité de la réflexion et de l'action. Nous souhaitons aider à la prise de recul et à la démystification de ces jeux d'acteurs, postures démagogiques et anxiogènes pour le public, qui s'apparente davantage à de la manipulation qu'à de l'information. Le réveil des querelles liées aux méthodes de lecture ou encore à la pratique de la dictée en sont de parfaits exemples. Tous les élèves de CP s'exercent à la combinaison des lettres et des syllabes, et la dictée, sous ses formes multiples, reste un exercice prescrit et pratiqué, utile mais pas miraculeux.

Les faits restent cependant têtus et les études internationales montrent de manière récurrente que l'école française n'est pas suffisamment performante et qu'elle reste inégalitaire.

E&D souhaite que s'ouvre à nouveau le débat sur les formations initiale et continue des enseignants. Enseigner ne s'improvise pas ! La professionnalité, les compétences et l'expertise ne peuvent s'acquérir sans un solide travail tout au long de la vie professionnelle. De trop nombreux candidats reçus au concours ont un niveau faible en mathématiques : comment espérer qu'ils puissent enseigner les mathématiques à leurs élèves sans une solide remise à niveau disciplinaire et didactique ?

Des leviers pour améliorer l'efficacité de notre école sont connus : diffusion des bonnes pratiques sans culpabilisation des enseignants, développement des activités de coopération pour les enseignants et les élèves, association des parents d'élèves, changement du statut de l'erreur qui relève de l'apprentissage, développement du sentiment d'appartenance, appui sur l'ensemble des ressources et acteurs éducatifs d'un territoire. Et il en est bien d'autres...

Ainsi réfléchissons, expérimentons, développons les démarches efficaces pour faire progresser et réussir nos enfants et cessons, en s'associant à certains médias complaisants de réveiller des souvenirs erronés d'un passé qui n'a jamais été ni radieux, ni juste !

